

.....le leitmotiv de la symphonie sur les timbres des postes locales anglaises et françaises des Nouvelles-Hébrides.

La question de l'authenticité des timbres locaux des Nouvelles-Hébrides, traitée dans *La C. P.* depuis quelques mois, a mis le feu aux poudres sèches des philatélistes combattifs de la Nouvelle-Calédonie ; à tel point qu'un journal, qui n'a rien de philatélique cependant, *Le Bulletin du Commerce de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides*, a prêté trois semaines consécutives ses colonnes commerciales, minières, agricoles et judiciaires, à une polémique dans laquelle « un philatéliste honnête » et « un philatéliste authentique » se traitent d'une drôle de façon.

J'y remarque une épithète que je ne connaissais pas : « les rétamés » : ce vocable néo-calédonien désigne les forçats libérés qui ont en outre remboursé les frais de justice et sont réhabilités. Or, certains de ces honnêtes citoyens se livreraient impunément à la vente des timbres de la poste locale néo-hébridaise oblitérés de complaisance sur lettres, et cela rend comme enragés plusieurs lecteurs de *La C. P.* à Nouméa.

N'est-il pas jusqu'à l'honorable et pacifique M. Cheval lui-même, qui mande de Nouméa au Directeur de *La C. P.* de vouloir bien publier que divers contradicteurs désignés clairement « sont des ânes de la grosse espèce », et « des rétamés ». Il n'est pas possible d'imprimer cela, M. Cheval ! Où *La C. P.* irait-elle si, à l'entrée de sa douzième année, elle s'engageait dans cette voie, grands dieux ! ?

(i) Voir nos de février, mars, juin et juillet 1909.

Tout ce qu'on peut faire, c'est d'insérer le passage dans lequel le fidèle correspondant qu'est M. Cheval, raconte comment il a cherché en vain des timbres de la poste locale des Nouvelles-Hébrides dans toutes les îles de l'archipel lorsqu'il commandait le côtre, courrier des îles, et comment il en a trouvé à Nouméa. Cela suffira d'ailleurs amplement pour établir, jusqu'à preuve du contraire, que les timbres-poste locaux n'existaient point dans les îles de l'archipel néo-hébridais, mais qu'on en vendait à Nouméa aux collectionneurs :

« Sans-Souci, 20 juillet 1909.

«... Etant à Port-Sandwich, je recevais de tous les pays du monde des lettres dans lesquelles on me demandait les timbres « Poste-Locale Nouvelles-Hébridès ».

« Pour donner satisfaction à ces demandes, j'ai cherché la soi-disant « poste-locale » dans toutes les îles de l'archipel, mais en vain.

« La dernière que j'ai visitée à ce sujet est l'île Astrolabe, où La Pérouse s'est perdu corps et biens. En y débarquant, je trouve, au pied du monument de La Pérouse, un vieux Canaque, en train de fumer une pipe (il paraissait bien avoir cent ans). En me voyant avec des enveloppes à la main, il me dit : « What nome you look? » — Je cherche le bureau de poste pour y acheter les timbres de la poste-locale des Nouvelles-Hébrides, afin de pouvoir

affranchir mes lettres avec. — « La poste, *naka, ici naka !* Nouméa yes beaucoup ». Bref, il n'y avait pas de timbres locaux.

« De retour à Nouméa après cinq ans d'absence, je rencontre sur le quai un ami à qui je demande s'il connaît les fameux timbres de la poste-locale des Nouvelles-Hébrides. — Oui, il y en a ici, tu n'as qu'à aller au bureau de poste, on t'en vendra.

« Je me rends donc au bureau de poste de Nouméa où, par le guichet, un monsieur à cheveux rouges me répond « Vous demandez des timbres locaux des Nouvelles-Hébrides ; je ne les vends pas au détail, mais par série de quatre timbres de 5, 25, 75 c. et 1 fr., à raison de 4 fr. 50 ».

« — Soit, donnez-m'en une série. (Cela se passait en janvier 1904.)

« Comme j'allais prendre ces timbres, tout heureux de posséder enfin de telles raretés, que je pourrais échanger avec mes correspondants, le monsieur à cheveux rouges me dit : « Neufs, comme cela, ils n'ont pas de valeur, attendez que je vous les oblitère ». Il s'en va, puis revient avec une enveloppe sur laquelle il écrit mon adresse, colle les quatre timbres, les oblitère avec un cachet antidaté du 15 septembre 1903, et me rend le tout en disant : « comme cela ils ont de la valeur ! »

« Je pourrais vous citer les noms de cinquante personnes, voire même des employés des postes, qui s'y sont laissé prendre comme moi

CHEVAL, *ancien capitaine de la marine marchande, garde particulier assermenté.*

P.-S. — Je vous affirme sur l'honneur qu'il n'y a jamais eu de bureaux de poste aux Nouvelles-Hébrides avant le Condominium.



Il semble ressortir assez clairement des affirmations de M. Cheval que les timbres dits « timbres de la poste locale des Nouvelles-Hébrides » sont de fantaisie, et faits pour les collectionneurs, puisque à l'époque où ils ont été imprimés il n'y avait pas de postes aux Nouvelles-Hébrides, et que ces vignettes n'avaient pas de valeur pour affranchir les correspondances, et n'en ont jamais eu. Voir à ce sujet, n° 80, page 181, la lettre du matelot du Kersaint.

..... .the leitmotif of the symphony on the stamps of the English and French local post offices in the New Hebrides.

The question of the authenticity of the local stamps of the New Hebrides, dealt with in La C. P. for a few months, set fire to the dry powders of the combative philatelists of New Caledonia; so much so that a newspaper, which does not have anything philatelic however, The Bulletin of the Trade of New Caledonia and the New Hebrides, lent three consecutive weeks its columns commercial, mining, agricultural and legal, to a controversy in which "an honest philatelist" and "an authentic philatelist" treat each other in a funny way.

I notice an epithet there that I did not know: "the retamés": this term New Caledonian indicates the freed convicts who have moreover reimbursed the costs of justice and are rehabilitated. However, some of these honest citizens would indulge in the sale of local New Hebridean postage stamps canceled with convenience on letters, and this enraged several readers of La C. P. à Nouméa.

Is it not up to the honorable and peaceful Mr. Cheval himself, who requests from Noumea to the Director of La C. P. to be good enough to publish that various opponents clearly designated

"Are donkeys of the big species", and "retamés". It is not possible to print this, Mr. Horse! Where would C. P. go if, at the start of her twelfth year, she set out on this path, great gods! ?

(i) See nos of February, March, June and July 1909.

All we can do is insert the passage in which the faithful correspondent, Mr. Cheval, tells how he looked in vain for stamps from the local post office of the New Hebrides in all the islands of the archipelago when he ordered yours, mail from the islands, and how he found them in Noumea. This will be more than enough to establish, until proof to the contrary, that local postage stamps did not exist in the islands of the Neo-Hebridean archipelago, but that they were sold in Noumea to collectors:

"Sans-Souci, July 20, 1909.

"... Being in Port-Sandwich, I received letters from all the countries of the world in which I was asked for the stamps" Post-Local News-Hebrides "

"To meet these demands, I searched for the so-called" local post "in all the islands of the archipelago, but to no avail.

"The last one I visited on this subject is the Astrolabe island, where La Pérouse lost itself. When I landed there, I found, at the foot of the La Pérouse monument, an old Canaque, smoking a pipe (he seemed to be a hundred years old). Seeing me with envelopes in his hand, he said to me: "What nome you look? - I am looking for the post office to buy the stamps of the local post office in the New Hebrides, so that I can frank my letters with them. - "The post office, naka, here naka! Noumea yes a lot ". In short, there were no local stamps.

"Back in Noumea after five years of absence, I meet a friend on the quay to whom I ask if he knows the famous stamps of the local post office of New Hebrides. - Yes, there are some here, you just have to go to the post office, we will sell you some.

"So I go to the post office in Noumea where, through the counter, a gentleman with red hair answers me" You ask for local stamps from the New Hebrides; I do not sell them at retail, but by series of four stamps of 5, 25, 75 c. and 1 fr., at the rate of 4 fr. 50 ".

"Either give me a series." (This was in January 1904.)

"As I was going to take these stamps, very happy to finally have such rarities, which I could exchange with my correspondents, the gentleman with red hair said to me:" New, like that, they have no value, wait until I obliterate them to you ". He leaves, then returns with an envelope on which he writes my address, sticks the four stamps, cancels them with a backdated stamp September 15, 1903, and returns everything to me while saying: "like that they have value ! "

"I could give you the names of fifty people, or even postal workers, who got caught up there like me

CHEVAL, former captain of the merchant navy, sworn private guard.

P.-S. - I assure you that there were never any post offices in the New Hebrides before the Condominium.

It seems to emerge quite clearly from Mr. Cheval's assertions that the so-called stamps "New Hebrides local postage stamps" are fancy, and made for collectors, since at the time they were printed there were no post offices in the New Hebrides, and these thumbnails had no value for franking, and never had. See on this subject the letter of the sailor of Kersaint.